

PRÉSERVATION ET MISE EN VALEUR DES VESTIGES DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE CAMBLANES-ET-MEYNAC

CHANTIER CONCORDIA

Concordia est une association à but non lucratif, née en 1950 suite à la Seconde Guerre Mondiale d'une volonté de jeunes anglais, allemands et français de faire renaître les valeurs de tolérance, de paix à travers des chantiers internationaux de bénévoles.

Aujourd'hui encore, Concordia œuvre à défendre ces valeurs. L'association a plus de 65 ans d'expérience dans l'organisation d'échanges internationaux, que ce soit dans le cadre de volontariat à court terme (les chantiers) ou de volontariat à moyen ou long terme.

Les projets qui sont proposés ont pour objectif premier de favoriser les échanges intergénérationnels et interculturels mais aussi de promouvoir d'autres formes d'apprentissage : Concordia s'inscrit dans les valeurs de l'éducation populaire.

Ces projets sont de thématiques variées et se tiennent tout le long de l'année en France et à travers le monde : rénover une église en Auvergne, protéger des espèces animales menacées au Mexique, promouvoir les droits des enfants en Inde, animer un orphelinat en Russie, donner des cours d'anglais au Kenya, nettoyer une plage polluée au Canada.

 Villa gallo-romaine de Camblanes-et-Meynac

1. Présentation du site



Vous êtes les bienvenus sur le site de la villa gallo-romaine, propriété de la commune de Camblanes-et-Meynac.

Un site archéologique mis à jour en 1968

Bien qu'identifié depuis le milieu du XIX^e siècle, ce site archéologique a été mis à jour le 17 avril 1968 au cours de travaux de construction d'un nouveau presbytère : la découverte d'un **parement de mosaïque** entraîne l'interruption immédiate des opérations.

Face à l'ampleur du site et à son intérêt patrimonial, la construction du presbytère est abandonné au profit de la planification de trois campagnes de fouilles archéologiques : elles se déroulent de 1968 à 1971 sous la direction de Jacques Coupry, directeur des Antiquités historiques d'Aquitaine.

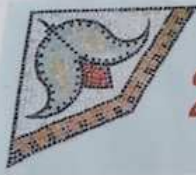
Les vestiges que vous découvrez sont principalement des murs de moellons : ils témoignent des différentes phases de construction de la villa entre le II^e et le Ve siècle.

 En haut, visite du site par les autorités locales lors d'une campagne de fouilles en 1970.

 En bas, découverte de la mosaïque en 1968.



Copyright © Commune de Camblanes-et-Meynac 2018



La villa gallo-romaine de Camblanes-et-Meynac

2. Les fouilles archéologiques

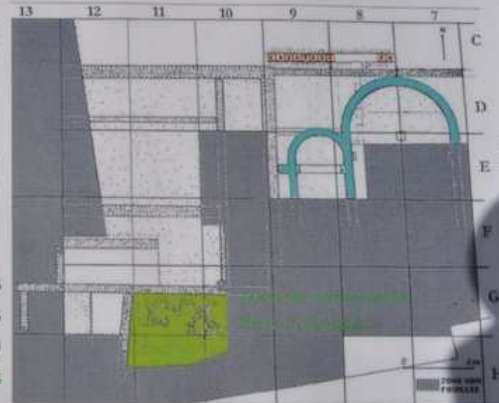


Seulement une petite partie du site a été fouillée : il s'agit de l'espace résidentiel ou « *pars urbana* ». Les différentes campagnes de fouilles ont déterminé que la superficie de la villa couvre **400 m²** et que ses phases de construction révèlent trois périodes d'occupation :

Première occupation au II^e siècle : les murs de la villa sont construits en « petit appareil » (pierres cubiques de 10 cm de côté) avec des joints de mortier dessinés au fer. A la fin du II^e siècle, un incendie détruit partiellement la villa.

Reconstruction au III^e siècle : la nouvelle villa est bâtie sur les plans et les vestiges des murs de la précédente, à laquelle sont ajoutées des extensions. Une canalisation en tuile « *tegulae* » de cette période a été retrouvée au nord-est du site ...

Après l'édification fin IV-^e siècles : deux absides ou **salles** semi-circulaires sont édifiées à l'intérieur d'une construction plus ancienne. Des fragments du système de chauffage (hypocauste) attestent qu'elles étaient dédiées aux bains. Les **mosaïques** découvertes à proximité dateraient cette même période.



Plan de la zone de fouilles d'après le relevé du rapport de fouilles.







La villa gallo-romaine de Camblanes-et-Meynac

3. La mosaïque de Camblanes



Les fouilles archéologiques ont permis de dégager un pavement de mosaïque antique d'une superficie de 12 m² qui provient de la partie résidentielle de la villa.

La technique employée est celle de l'*opus tessellatum*, un assemblage de petits cubes de marbre appelés « tesselles », disposés sur un lit de mortier.

Le décor de la mosaïque se compose d'une bordure extérieure et d'un tapis central. La bordure dessine un motif de tresse à deux brins de couleur gris bleu, similaire à celui de la villa de Saint Genès de Lombaud ; le tapis central compte plusieurs octogones entourés de deux cadres qui s'entrecroisent et forment une étoile à huit branches. A l'intérieur des octogones, des feuillages concentriques se déploient autour d'un disque.

Datation : ce type de décor est représentatif des pavements des *villae* du sud de la Garonne au I^{er} et au V^e siècle. Elle s'inscrit dans le courant de l'école aquitaine des mosaïques de l'Antiquité tardive (appellation de la spécialiste Catherine Balmelle).

Cette mosaïque est aujourd'hui conservée à la mairie.



Photographie d'une partie de la mosaïque conservée dans la salle du Conseil municipal





La villa gallo-romaine de Camblanes-et-Meynac

5. La vie quotidienne dans une villa

**CAMBLANES
MEYNAC**

Qu'est-ce qu'une villa : des fonctions agricoles et résidentielles

Une villa gallo-romaine est un domaine agricole situé au centre d'une exploitation. Elle se compose de deux parties : 1/ les bâtiments agricoles ou « *pars rustica* » comprenant grange, étable, logement des domestiques, 2/ les bâtiments résidentiels ou la « *pars urbana* », lieu de résidence du propriétaire foncier qui y séjourne épisodiquement. Il y organise des réceptions, des banquets, mais c'est aussi un espace de détente (les thermes) et de loisirs (la gymnastique y était pratiquée). Les deux parties s'organisent en principe autour d'une cour, véritable jardin intérieur.



Quelques fruits et légumes cultivés dans une villa



La Gaule romaine : du 1er av.-J.C au 5e siècle ap.-J.C

Les premières *villae* apparaissent en Gaule au 1er siècle av.-J.C, après la conquête romaine, mais elles se développent du 1er au 5e siècle ap.-J.C. Les Romains voulaient faire des Gaules un « grenier à blé » dont les *villae* sont l'aboutissement. C'est pourquoi elles se sont implantées sur des plaines fertiles comme la vallée de la Garonne, à proximité d'axes de communication et d'un port commercial : la cité de Bordeaux, « *Burdigala* ».



Des enfants habillés « à la mode gallo-romaine »

Conception : Communauté de Camblanes et Meynac - septembre 2018

